



SOIRÉE DE GALA AU BÉNÉFICE DES RESTAURANTS DU CŒUR

14 février 2011

■ Une fête de saint Valentin généreuse : les Restaurants du Cœur à l'honneur !



Les étudiants de la Mention « Organisateur de réceptions » ont réussi le nouveau défi de réaliser une soirée somptueuse pour une noble cause : un gala en faveur des Restaurants du Cœur. A leur initiative, la solidarité avait triomphé, déjà, lors d'un grand événement en faveur de l'association Adèle de Glaubitz et de la lutte contre le handicap. Cette année c'est sous le regard malicieux de Coluche que les festivités se sont déroulées.

L'équipe d'étudiants « Organiseurs de réceptions », et tous ceux qui les ont épaulés gracieusement (leurs professeurs, les élèves et les professeurs des mentions « barman », « traiteur », « cuisinier en desserts de restaurant », « cuisine allégée » et « sommellerie »), ont déployé un éventail chatoyant de talents au service du cœur, et ont dispensé largement aux convives bonne humeur et joie. C'est ainsi qu'un chèque de trois mille euros a pu être remis à madame la présidente des Restaurants du Cœur strasbourgeois. Sans oublier une impressionnante quantité d'aliments non périssables que les étudiants avaient collectée pendant les semaines précédant l'événement.



Le menu a contribué à placer la soirée sous le signe de l'amour. Chaque plat portait le nom d'une des étapes ou d'une des prérogatives de Cupidon : rencontre, coup de foudre, découverte, union, passionnément... Trônant au sommet d'une sculpture pâtissière exécutée par les cuisiniers en desserts de restaurant, le petit ange et son arc ont d'ailleurs accompagné toute la soirée d'une touche à la fois drôle et artistique. Une nuée de petits cœurs en carton rouge planait dans la salle, flottait dans un doux clair-obscur... Le folklore amusant de la saint Valentin présent dans la décoration était agrémenté musicalement par des étudiants musiciens (voix et piano s'entrelacèrent avec charme). En salle et en cuisine, la qualité du travail est telle que tous les convives sont enthousiastes et aimeraient décerner trois macarons du cœur à cet événement.



Sans paillette, avec simplicité, le triomphe de Cupidon est ce soir-là un élan de générosité, un acte contre le triomphe de la cupidité. Les étudiants de l'Ecole des métiers de l'Hôtellerie et du Tourisme Alexandre Dumas sont très convoités par les établissements les plus prestigieux, et ils s'intègrent, dès la sortie de l'Ecole, à l'hôtellerie de luxe, côtoient des gens riches... C'est cette perspective qui rend ce gala de bienfaisance plus remarquable encore. L'indifférence est refusée, l'accroissement des inégalités (le luxe prospère, et, en même temps, les Restaurants du Cœur ont du mal à faire face à l'afflux des démunis) est vécu comme un scandale contre lequel il faut s'engager. C'est pourquoi finalement ce n'est pas de Cupidon, ni d'Eros, dont il s'agissait lors de cette soirée de saint Valentin au Lycée hôtelier. C'est d'un autre type d'amour qu'il faudrait parler, et qui est moins facile à nommer. Un amour présent anciennement dans la charité, mais ce terme s'est chargé de nuances négatives, il faut en chercher un autre... Solidarité paraît un peu froid, sans âme. Ne serait-ce pas des termes anciens qu'il faudrait rétablir, comme le mot grec Agape (l'amour spirituel, non égoïste) qui sert à désigner des repas fraternels sous l'appellation actuelle d'agapes ? Ou le lexique moderne devrait-il faire une place à la Philia (amour non égoïste, proche de l'amitié, lien social bienveillant...) ? Nouveau mot pour une pratique altruiste si urgente, qui te trouvera ?



Pierre Muller

Professeur Agrégé de Lettres et de Communication